

re par la perfection de l'exécution ceux de *Fra Angelico* dans son " Couronnement de Marie " de la galerie des *Uffizi* à Florence.

Les effets de perspective sont saisissants. L'auteur a su vaincre une difficulté spéciale en faisant du relief avec des couleurs qui d'ordinaire sont à l'arrière-plan.

Cette toile exhale tout un parfum de piété et de pureté. On ne peut la voir sans se trouver meilleur ou du moins plus riche de sentiments qui ne sont pas de la terre mais du ciel.

Cette peinture se distingue par son originalité : ce n'est pas un petit mérite lorsqu'il s'agit de la Sainte Vierge représentée déjà de tant de manières, par un si grand nombre d'artistes.

Ce tableau qui tient au passé chrétien par l'idée et au moderne par la teinte et le ton, trouverait sa place tout aussi bien dans la " Galleria moderna " de Rome que dans le plus insigne sanctuaire.

J'aurais grand plaisir à voir cette maîtresse pièce dans une église du Canada. Un seul morceau de ce genre vaut dix fois plus que tant de décorations passables, si l'on veut, mais anodines. Le beau en petite quantité l'emportera toujours comme résultat sur le médiocre à la brasse. Si j'étais curé de paroisse, je ne me hâterais pas de faire badigeonner les murs de mon église. Je travaillerais à mettre de côté un \$2000,00. Avec cet argent j'aurais un tableau *extra*. Lorsque le peuple aurait vu ce tableau, il n'en voudrait voir que du même genre, et en 20 ans, mon église deviendrait un musée religieux où on prie-

rait mieux qu'en présence de toiles qui maltraitent l'humanité et n'inspirent point, par elles-mêmes, la dévotion.

Depuis quelques années il y a du progrès, sous ce rapport, au Canada. Grâce à l'initiative du clergé, plusieurs paroisses possèdent dans leurs églises ou dans leurs chapelles de forts jolies peintures. Puisse ce mouvement s'accroître de plus en plus.

ROME, ALBERGO DI SANTA CHIARA

Samedi, 7 octobre.

Après 10 ans ! — Conditions de la vie à Rome.

Ce n'est pas sans une grande émotion que je revois Rome.

Que dix années sont vite écoulées !

La population de Rome qui était en 1871 de 244,000 âmes est aujourd'hui de 300,000 âmes. La ville s'est donc considérablement agrandie, surtout du côté de la station du chemin de fer.

Rome a conservé, pour l'ensemble, le cachet qui lui est propre. La présence de l'étranger spoliateur s'y fait sans doute sentir et à chaque instant ; mais il semble que le brigandage ait affecté la forme plutôt que le fond, tant il est vrai que cette ville unique participe en quelque sorte à l'immutabilité de la foi dont elle est le centre visible.

Ce qui s'est surtout modifié à Rome, ce sont les conditions de la vie : elles sont beaucoup plus difficiles qu'elles ne l'étaient dans le passé. En 1860, sous le pouvoir temporel des Papes on avait une bonne pension pour \$12.00 par mois. En 1879 la même pension revenait à \$30.00 ; elle est aujourd'hui de \$45.00.

On paye de 15 à 18 piastres pour le